

III, — En fait de livres nouveaux, il en est en ce moment quelques-uns qui sont réellement dignes d'attention. On ne peut voir sans étonnement la prodigieuse fécondité de nos compatriotes, mais aussi on ne peut s'empêcher d'être affligé en découvrant les inutilités, les absurdités, — qu'on me passe le mot, — avec lesquelles on occupe d'honnêtes ouvriers qui ne demandent pas mieux que d'imprimer des choses intéressantes ou ayant au moins le sens commun. Parmi les privilégiés, je citerai, dès aujourd'hui, l'étude de M. Campuax sur *l'humouristique Villon*, humouristique sans le savoir, puisque de son temps ce mot n'existait pas; celle de M. Marcou sur *Pelisson*, l'une des monographies les plus tentantes à entreprendre sur le XVII^e siècle et qui est cependant restée l'une des dernières à faire. La nouvelle édition du *Journal de la comtesse de Sanzay*, par M. le comte de la Ferrière-Percy, véritable tableau soigné d'un intérieur au seizième siècle; le récit de *l'Enlèvement innocent*, c'est-à-dire de la retraite sagement opérée par le prince de Condé pour soustraire sa femme aux yeux trop tendres de Henri IV, récit rimé et écrit par Virey, secrétaire du prince, et que M. Halphen vient de publier dans la belle collection du *Trésor des pièces rares et inédites* de l'éditeur Aubry; je tiens à nommer ce dernier, parce que c'est vraiment un libraire digne de ses prédécesseurs des XVI^e et XVII^e siècles, et non pas un marchand de papiers imprimés; les deux derniers volumes de la *Correspondance de Bussy-Rabutin*, mise en ordre par M. Ludovic Lalanne; les *Études médicales sur l'ancienne Rome*, où M. Rouyer fait, non pas de la médecine, mais une chronique très-curieuse et très-piquante..... Mais je m'arrête et la suite au prochain numéro.

E. DE BARTHÉLEMY.